

CHAPITRE XXXI.

De la Jaunisse.

Signes aux-
quels on re-
connoît d'a-
bord cette
Maladie.

CETTE Maladie se reconnoît d'abord au blanc des yeux, qui se teint insensiblement en jaune. On voit ensuite toute la peau prendre cette teinte. Les urines sont d'une couleur de safran, & teignent le linge en jaune.

Caractères
de la jaunisse
noire.

Il y a une autre espèce de jaunisse, qu'on appelle jaunisse noire; (mais, dans cette espèce de jaunisse, la couleur du malade tire sur le bleu, le verdâtre, le livide, l'obscur ou le plombé. Les yeux sont alors d'un jaune plus foncé & d'une couleur de suie; les urines ont celle du café. D'ailleurs, la jaunisse ordinaire prend ce caractère, lorsque la bile porracée dégénère, & qu'elle contracte une sorte de putridité acide.

Mais on ne doit point prendre pour jaunisse noire, certaines taches scorbutiques, que quelques icteriques portent sur le visage, & encore moins cette couleur plombée, si familière aux mélancoliques, & qu'on rapporte ordinairement au mauvais état de la rate.

§ I.

Cause de la Jaunisse.

LA cause immédiate de la jaunisse est un engorgement de la bile dans ses propres couloirs. Les causes occasionnelles & éloignées sont, la morsure d'animaux vénimeux, comme de la vipère, d'un chien enragé, &c.; la colique bilieuse ou hystérique, dont nous avons parlé, Tom. II, Ch. XXI, § III, Art. II & III.

Les passions violentes, telles que le chagrin,

la colère, les purgatifs, les vomitifs forts, &c., peuvent l'occasionner.

Quelquefois elle est produite par des fièvres intermittentes opiniâtres, surtout par la fièvre quarte, ou par des remèdes astringens donnés mal à propos, pour arrêter trop promptement ces fièvres.

Chez les enfans nouveaux-nés, elle est souvent produite par le méconium qui n'a pas été suffisamment évacué. Les femmes enceintes y sont très-sujettes. Elle est encore un symptôme de plusieurs espèces de fièvres. Le rhume, la suppression des évacuations accoutumées, comme celle des règles, des hémorroïdes, d'un cautère, peuvent occasionner la jaunisse.

(La jaunisse n'est quelquefois qu'une cachexie dégénérée, sans qu'il y ait aucun vice au foie. Elle peut encore être le produit d'une mauvaise nourriture, soit trop délicate & trop recherchée, soit trop grossière. On a observé que l'usage immodéré du chocolat disposoit aux Maladies du foie, d'où résulte la jaunisse. L'inflammation & l'abcès au foie, l'obstruction de ce viscère, la répulsion des Maladies de la peau, la passion iliaque, les affections hypocondriaques, sont encore des causes de la jaunisse.)

§ II.

Symptômes de la Jaunisse.

Le malade se plaint d'abord d'une lassitude considérable; il a de la répugnance pour toute espèce d'exercice. Sa peau est sèche. Il éprouve ordinairement une espèce de démangeaison ou de douleur, comme seroit celle de piqûres d'épingles, sur-tout le corps.

Symptômes
précurseurs.

Les selles sont blanchâtres, ou de couleur de glaise. Les urines, comme nous l'avons déjà fait observer, sont jaunes. La respiration est difficile.

Le malade se plaint d'un poids extraordinaire sur la *poitrine*.

Il a de la chaleur dans les narines, un goût d'amertume dans la bouche, du dégoût pour les *alimens*, & des foibleffes d'*estomac* : il vomit ; il rend des *vents*, & très-souvent tous les objets qu'il regarde lui paroissent jaunes.

Symptômes
caractéristi-
ques.

(La *salive* & la *sueur* des personnes qui ont la *jaunisse*, sont jaunes, & cette couleur se communique à toutes les parties internes. Le *pouls* est *foible* & *lent*, quelquefois *fébrile*. Il y a de la douleur, de la tension dans les *hypocondres*, ou dans la *région du foie*, &c.)

Malades
chez qui elle
se guérit fa-
cilement ;
Difficile-
ment.

Si le malade est jeune, & si la Maladie n'est compliquée d'aucune autre, elle est rarement dangereuse. Mais elle est ordinairement fatale aux vieillards, chez lesquels elle dure longtemps, ayant des retours fréquens, & étant accompagnée d'*hydropisie* ou d'*hypocondriac*. La *jaunisse noire* est plus dangereuse que celle qui est simplement jaune.

(La *jaunisse* ordinaire invétérée, dégénère en *jaunisse noire*, qui est ordinairement funeste, surtout aux vieillards. La *jaunisse* qui survient dans les *fièvres aiguës*, avant le septième jour, est d'un mauvais augure : après ce temps, elle est ordinairement *critique*, dans ces mêmes Maladies. Celle qui est occasionnée par la *colère*, les *vomitifs* ou les *purgatifs*, dure peu de temps. L'*accouchement* termine celle qui a pour cause la *grossesse*.

Mais lorsque la *jaunisse* ne reconnoît aucune cause évidente, elle est plus rebelle, surtout si le sujet est *scorbutique*. On doit porter le même jugement de celle qui est associée à l'*inflammation*, à l'*abcès*, au *squirre* du *foie*, soit qu'ils la précèdent, soit qu'ils en soient la suite.

Symptômes
mortels ;

La tension du *ventre*, la *tympanite*, le *vomif-*

sement purulent, les *déjections* de la même couleur, l'*oppression de poitrine*, les *défaillances*, la *consomption*, l'*hydropisie*, &c., sont des signes mortels. Les *urines* troubles, épaissies & verdâtres, avec une nuance de noir, ou chargées de *bile*, sont réputées meilleures que celles qui ne sont que limpides : on a enfin observé que les *jueurs*, le *flux hémorrhoidal* & la *dysenterie*, ont terminé cette Maladie, sujette d'ailleurs à de fréquens retours.)

Moins dangereux.

§ III.

Régime qu'il faut prescrire à ceux qui ont la Jaunisse.

La diète doit être légère, *rafratchissante* & *délayante*. Pour *alimens*, on donnera des fruits mûrs & des *végétaux* adoucissans; tels que les *pommes* cuites, les *épinards* bouillis, &c., du bouillon de *veau* ou de *poulet*, avec du pain léger.

La boisson sera du *lait de beurre*, du *petit-lait* *Boisson*, *édulcoré* avec le *miel*, ou des *décoctions* de plantes adoucissantes & relâchantes; telles sont les racines de *guimauve* avec celle de *réglisse*, &c.

Le malade prendra autant d'*exercice*, soit à cheval, soit en voiture, que ses forces pourront le lui permettre: la promenade, les courses, même les sauts, conviendront également, pourvu qu'il puisse les exécuter sans douleur, & qu'il n'y ait aucun *symptôme d'inflammation*. On a souvent vu des malades se guérir de cette Maladie par de longs voyages, après avoir tenté en vain tous les *remèdes*. *Exercice.* *Voyages.*

Les amusemens sont encore d'un grand secours dans cette Maladie, qui est souvent due à la vie *Amusemens, gaieté, danse, &c.* sédentaire, jointe à une disposition à la *mélancolie*. En conséquence, la *danse*, les ris, le chant, &c., tout ce qui peut contribuer à augmenter la *circulation*, à récréer les esprits, doit être d'un bon effet.

§ IV.

Remèdes qu'il faut administrer à ceux qui ont la Jaunisse.

Symptômes
qui indiquent
la saignée.

Si le malade est jeune & d'un *tempérament sanguin*; s'il se plaint d'une douleur dans le côté droit, vers la *région du foie*, la *saignée* devient nécessaire.

(On observera que la *saignée* ne convient, dans cette Maladie, qu'aux *pléthoriques*, dans les cas de *suppression des règles* ou des *hémorroïdes*, ou lorsqu'il y a des *symptômes d'inflammation*; car hors de ces circonstances, l'expérience n'a que trop souvent appris qu'elle étoit meurtrière, ou tout au moins inutile.)

Vomitifs.
Leur impor-
tance dans la
jaunisse.

Après la *saignée*, lorsqu'elle est indiquée, on donnera un *vomitif*, qu'on répétera une ou deux fois, si la Maladie devient opiniâtre. Il n'est pas de *remèdes* plus avantageux, dans la *jaunisse*, que les *vomitifs*, surtout quand elle n'est pas accompagnée d'*inflammation*. Un demi-gros, ou trente grains d'*ipécacuanha* en poudre, suffira pour un adulte, comme nous l'avons déjà dit, Tome II, Chap. III, § IV, note 4. On en aidera l'effet avec une *infusion* légère de *camomille*, ou avec de l'eau tiède (1).

II

Circonstan-
ces où les vo-
mitifs ne con-
viennent pas;

(1) Les *vomitifs*, dont M. BUCHAN fait ici l'éloge contre la *jaunisse*, demandent beaucoup de sagacité pour être placés convenablement. Ils ne conviennent certainement pas dans la *jaunisse* dont le siège est dans le *foie*, dans le *canal cholédoque*, ou dans la *vésicule du fiel*. Les *mouvements anti-péritristiques* que cette espèce de *remèdes* occasionne nécessairement à l'*estomac* & au premier des *intestins*, bien loin de contribuer à la rentrée de la *bile* dans ses *couloirs*, sont plutôt capables de l'en détourner.

Il faut encore lâcher le ventre avec une quantité suffisante de *savon d'Alicante*, ou de *pilules contre la jaunisse*, dont voici la recette.

Prenez d'*aloës succotrin*,
de *rhubarbe*,
de *savon d'Alicante*,
} de chaque
un gros.

Broyez toutes ces substances ensemble; ajoutez un peu de *sirop commun* ou de *mucilage*, pour donner au tout la consistance d'une pâte propre à faire des *pilules*; faites-en des *pilules* de cinq à six grains.

On en prend cinq ou six, deux ou trois fois par jour. Il faut en continuer l'usage pendant quelque temps, & on en réglera la quantité sur les selles du malade, qui doivent être de deux au moins par jour.

Pendant l'usage de ces *pilules*, on fera bien de faire prendre de temps en temps un vomitif, soit d'*ipécacuanha*, soit de *tartre stibié*, (avec les précautions prescrites note précédente.)

Il est encore avantageux de fomentier la région de l'estomac & du foie, & de la frotter avec la

Si donc les vomitifs peuvent être utiles dans la jaunisse, On ils con-
ce ne peut être que dans le cas où elle est occasionnée par viennent, &
un amas d'humeurs épaisses dans le *duodenum*, à l'embouchure quel but on
du canal *cholédoque*; ou dans les engorgemens du *colon*, qui doit avoir
gènent le passage de la bile du foie dans le *duodenum*. Et en les admi-
core dans ces cas, les émétiques doivent-ils être employés nistrant.

On sent que le *tartre stibié*, vulgairement l'émétique, donné à petite dose & en lavage, est, de tous les remèdes, celui qui convient le mieux ici. Mais, dans tous les cas, on ne peut se dispenser de donner les *desobstruans*, qui sont les grands remèdes contre cette Maladie. Les plus importants sont, le miel à grande dose, le suc de *pissenlit*, &c.; le *savon d'Alicante*, la terre folide de *tartre*, &c.

Tome III.

H

tions, bain
chaud.

main chaude, ou avec une *brosse pour la peau*, qui soit douce. Mais le malade fera encore mieux de se mettre dans un *bain d'eau chaude*, de manière qu'il ait de l'eau jusqu'à la *poitrine*, ce qu'il répétera souvent, & continuera tant que ses forces le lui permettront.

Comment
il faut traiter
les enfans
nouveaux
nés.

(La *jaunisse* dont sont attaqués les enfans nouveaux-nés, n'est pas de longue durée : elle disparaît dès qu'ils ont rendu le *méconium*, ou par le moyen de l'*eau miellée* qu'on leur donne pour le leur faire rendre. Si elle ne cède pas à ce moyen, on leur donnera un peu de *sirup de chicorée composé*, dans de l'eau tiède.

A l'égard de la *jaunisse*, qui est occasionnée par la *suppression des règles* ou des *hémorrhoides*, &c.; par le *squirre*, ou l'*abcès du foie*, par la *passion iliaque*, &c., elle demande les *remèdes* prescrits contre ces Maladies, & que l'on consultera aux Chapitres & Articles qui les concernent.)

Différentes espèces de Remèdes proposés contre la Jaunisse.

Ce qu'on
doit penser
de la plupart
de ces remè-
des.

On vante beaucoup de *remèdes* dégoûtans contre la *jaunisse*, comme les *poux*, les *cloportes*, &c.; mais ils font plus de mal que de bien, en ce qu'on en néglige de beaucoup meilleurs, par la vaine confiance qu'ils nous inspirent. D'ailleurs on les prend rarement en suffisante quantité, pour qu'ils produisent leur effet. On s'imagine toujours que ces espèces de *remèdes* doivent agir comme par enchantement; en conséquence, on persiste rarement dans leur usage.

Les *vomitifs*, les *purgatifs*, les *fomentations* & l'*exercice*, manquent rarement de guérir la *jaunisse*, lorsqu'elle est Maladie unique : mais quand

elle est compliquée d'*hydropisie*, de *squirre* au foie, ou de toute autre *Maladie chronique*, il est presque impossible de la guérir par aucun moyen.

Nombre de plantes de notre pays sont vantées contre la jaunisse. L'Auteur de la *Médecine Britannique* en nomme près d'une centaine, toutes fameuses pour guérir cette Maladie. La vérité est que la jaunisse se guérit souvent d'elle-même, & dans ce cas, on en attribue toujours, selon l'usage, la gloire au dernier remède qu'on a pris.

Quoi qu'il en soit, j'ai souvent tiré de très-grands avantages, dans les jaunisses opiniâtres d'une décoction de *chenevis*. On fait bouillir quatre onces de cette graine dans deux pintes d'*aile* ou de *bière* blanche forte, qu'on adoucit avec de la *cassonade*: ce qu'on peut continuer pendant huit ou neuf jours.

J'ai vu les *eaux sulfureuses* d'*Harrogate* guérir une jaunisse très-ancienne. Il faut les prendre pendant plusieurs semaines, & le malade doit en boire & s'y baigner tour à tour (2).

Le *tartre soluble* est encore un très-bon remède dans la jaunisse. On en prend soir & matin un gros, dans une tasse de *thé* ou d'*eau de gruau*. S'il ne lâche point le ventre, on en augmentera la dose.

(2) Si la maladie traîne en longueur, malgré les remèdes prescrits, & qu'il faille en venir aux *eaux minérales*, au lieu de celles qu'indique ici M. BUCHAN, on choisira, dans la classe nombreuse des *eaux sulfureuses* de France, celles qu'on fera le plus à portée de se procurer. On préférera, autant qu'il sera possible, l'une ou l'autre des suivantes: les *eaux de Barèges* & de *Canterets*; les *eaux chaudes*; les *eaux Bonnes*; celles de *Bagnères*, de *Luchon*, de *Molitz*, de *Bagnols* dans le *Gévaudan*, & d'*Aix-la-Chapelle*, &c.

H ij

(Voici un *remède* dont j'ai éprouvé d'excellens effets dans cette Maladie, & qui m'a été communiqué par une personne respectable, qui en a été guérie, & qui a guéri nombre de malades par son usage.

Prenez le blanc d'un œuf le plus frais possible, & même fortant de la poule.

Battez fortement, jusqu'à ce qu'il soit réduit en neige.

Mettez dans une jatte; ajoutez

d'eau de plantain, trois cuillerées.

On prend ce *remède* sur le champ, le matin, étant dans le lit. On se tient couvert de manière à ne pas s'opposer à la *fièvre* qu'il excite. On le réitère tous les matins, jusqu'à ce que la *jaunisse* soit passée; c'est communément l'affaire de cinq à six jours. La personne qui m'a donné cette *recette* n'en a pris que cinq fois.)

Moyen de
disperser la
teinte jaune
des yeux.

On a éprouvé que la vapeur du *vinaigre* dissipoit la couleur jaune qui restoit aux yeux, après la guérison même la plus complète de la *jaunisse*.

§ V.

Moyens de prévenir le retour de la Jaunisse.

Exercice. LES personnes sujettes à la *jaunisse*, doivent prendre le plus d'*exercice* qu'il leur sera possible, & éviter tous les *alimens astringens* & *échauffans*.

Changement d'air. (Elles changeront d'*air*, si elles soupçonnent que celui qu'elles respirent habituellement,

Tranquillité d'esprit. contribue au retour de cette Maladie. Elles conserveront leur esprit dans une assiette tranquille;

Voyages. & si ces moyens ne fussent pas, elles entreprendront de longs voyages, qui prévien-
drent sûrement la *jaunisse*, puisqu'ils en sont souvent le

remède, dans les cas les plus opiniâtres, comme on l'a dit ci-dessus, page III de ce Volume).

CHAPITRE XXXII.

Des diverses espèces d'Hydropisies.

L'HYDROPIE est une enflure contre nature de tout le corps, ou seulement de quelques unes de ses parties, produite par l'amas d'une humeur aqueuse. Elle a différens noms, selon les différentes parties qui en sont affectées.

On l'appelle *Anasarque*, ou *Leucophlegmatie*, ou *hydropisie générale*, quand l'eau se trouve répandue dans toute l'étendue du corps, entre la peau & les chairs.

Ascite, ou *hydropisie du bas-ventre*, quand l'eau est répandue dans la capacité du ventre.

Hydropisie de poitrine, quand l'eau est contenue dans la poitrine.

Hydrocéphale, ou *hydropisie de cerveau*, quand l'eau est dans la tête, &c.

(*Hydropisie enkistée*, quand les eaux sont renfermées dans une poche ou sac particulier, en sorte qu'elles n'ont aucune communication avec les autres fluides du corps : & de cette espèce sont l'*hydropisie de la matrice*, ainsi nommée quand l'eau est contenue dans ce viscère; l'*hydropisie des*

ovaires & des trompes, quand ces organes sont le siège des eaux; l'*hydropisie du péritoine & de l'épiploon*, quand l'eau est renfermée dans ces parties, &c.

Nous traiterons d'abord de l'*ascite* & de l'*hydropisie générale*, appelée par les Médecins *anasarque* ou *leucophlegmatie*; ensuite de l'*hydropisie*

Ce qu'on entend par hydropisie. D'où viennent les noms qu'elle porte.

Tels que Anasarque, ou Leucophlegmatie;

Ascite;

Hydropisie de poitrine;

Hydrocéphale,

Hydropisie enkistée;

Hydropisie de la matrice;

Des Oaires & des Trompes;

Du péritoine & de l'Epiploon, &c.